

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM**

**Faculté des langues étrangère**

**Langue français**



**Master en**  
**« Didactique du français et Interculturalité »**

**Intitulé : la matière du vocabulaire dans**  
**l'enseignement/apprentissage du FLE : Cas de la classe de**  
**1<sup>ère</sup>AM\_ CEM Baghdadi Benatia Ben Dhaiba\_ Wilaya de**  
**Mostaganem**

**Présenté par :**

**Mlle :BELKALAI Amina**

**Membres du Jury :**

**Encadreur : Mm BELKACEM Hind**

**Président : Mm BELAMRIA Nadia**

**Examinatrice : Mm CHOUARFIA Fatima Zohra**

**Année universitaire : 2016/2017**

# **INTRODUCTION GENERALE**

## I. Introduction

La langue est l'une des parties principales appartenant au patrimoine d'un pays ou d'une civilisation quelconques, cela veut dire qu'apprendre une langue n'exclut absolument pas l'obligation de s'ouvrir sur la culture de cette langue. En outre, la communication humaine et quotidienne exige incontestablement la maîtrise de la langue du locuteur et ses spécificités ; on entend par la langue un ensemble de mots ayant du sens dans une situation de communication donnée. En effet, la langue humaine est constituée bien évidemment de mots, mais que signifie-t-il ce dernier ? Parmi les nombreuses définitions accordées à ce terme, nous avons choisi celle offerte par le Robert.

D'après le Dictionnaire Le Robert, le mot est défini comme suit : « *groupe de sons (de lettres) correspondant à un sens isolable, dans le langage ; (par écrit) suite ininterrompue de lettres.* » <sup>1</sup>

Etant donné que le français est une langue étrangère qui réjouit d'un statut privilégié en Algérie et une matière fondamentale dans le programme scolaire des écoles algériennes, on doit s'attendre à divers genres de problèmes linguistique, psychologique, pédagogique et socioculturel....

Dans la même optique, l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire, au sein d'une classe du FLE mérite une attention particulière, de même, il constitue une question épineuse car nous savons pertinemment que le vocabulaire est la pierre angulaire sur laquelle repose toute l'émission de l'enseignement et l'apprentissage de la langue française.

Cette vérité dite didactique et pédagogique nécessite de notre part de prendre en charge le traitement de ce problème qui concerne l'apprentissage et l'enrichissement du vocabulaire français chez nos élèves algériens. D'un point de vue pédagogique, la majorité de nos apprenants se trouvent quotidiennement incapables de s'exprimer oralement voire à l'écrit en matière de français, ce qui a posé diverses interrogations chez les pédagogues, les responsables d'éducation et les associations des parents d'élèves. Un autre point qui surgit souvent dès qu'on évoque ce genre de problème et qui aggrave de plus en plus la situation, ce point concerne particulièrement les zones rurales en Algérie. Cela résulte de nombreuses raisons à savoir l'entourage défavorable.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire *Le Robert*, SEJER, n° d'éditeur : 10179138, 2011, p.257.

De ce fait, notre problématique réside dans l'étude de véritables difficultés que rencontrent les apprenants algériens de la 1<sup>ère</sup> AM lors de l'apprentissage du vocabulaire. Cette problématique donne naissance aux autres questions cruciales : comment l'apprenant reçoit ce nouveau vocabulaire ? Comment peut-on enrichir le vocabulaire de l'apprenant ? Quelles sont les éventuelles difficultés qui bloquent l'apprentissage du vocabulaire ?

Afin de répondre à ces questions, nous sommes appelée à fonder une base conjecturale, en d'autres termes proposer des hypothèses :

\_La difficulté de la lecture en FLE serait à l'origine de la difficulté de l'apprentissage du vocabulaire.

\_La divergence existant entre la langue maternelle et la langue étrangère créerait un obstacle majeur dans l'acquisition du vocabulaire inhérent à la langue étrangère.

\_Le nombre des séances consacrées à l'apprentissage du vocabulaire s'avèrerait insuffisant.

\_Les supports employés en classe lors de la séance de vocabulaire ne sont pas efficaces et variés afin de répondre aux besoins des apprenants.

Parmi les motifs qui nous ont incitée à mener cette humble recherche dans laquelle nous tentons de déployer les origines de ce déficit sont comme suit :

Le rôle capital du vocabulaire dans l'apprentissage de la langue française.

L'échec au développement de l'apprentissage du vocabulaire chez les apprenants de la 1<sup>ère</sup> AM, par conséquent l'échec en matière de français.

Les revendications des parents d'élèves vis-à-vis de niveau scolaire de leurs enfants en matière de français.

Notre travail de recherche sera conçu sur trois chapitres principaux, dans le premier chapitre nous mettrons l'accent sur quelques concepts clés tels que l'activité pédagogique, la définition du vocabulaire, son développement et son enrichissement. Quant au deuxième chapitre, nous serons tenue d'éclairer quelques points fondamentaux sur lesquels se centre notre recherche, y compris, les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du vocabulaire,

En ce qui concerne le troisième chapitre, nous adopterons deux méthodes la première sera descriptive afin de recenser les représentations des enseignants vis-à-vis de cette problématique, les difficultés de l'apprentissage du vocabulaire et la deuxième dite analytique pour trouver leurs sources.

Afin de mieux répondre à notre problématique, nous entreprendrons un questionnaire destiné aux enseignants de 1AM, celui-ci sera envisagé dans le but d'étudier les difficultés du vocabulaire rencontrées chez leurs apprenants. De même, nous allons assister aux séances de l'apprentissage du vocabulaire pour détecter directement ces déficits chez les élèves en s'appuyant sur des tests d'évaluation. Au terme de notre travail, nous tendrons à proposer quelques solutions pour réguler ce problème.

# **I/LA PARTIE THÉORIQUE**

## **II. Introduction :**

Notre travail se penche sur l'étude de l'acquisition d'un élément de langue incontournable, l'apprentissage du vocabulaire et ses enjeux dans nos établissements algériens. Les échanges et les mouvements des sociétés modernes exigent impérativement tous les éléments fondamentaux de la communication et de l'information écrite ou orale, cela dit que chaque individu se trouve obligé de déterminer ses choix et se positionner sur ses responsabilités tout en exploitant ses propres capacités et compétences langagières .

Notre constat nous a renseignée sur le déficit que rencontrent nos apprenants lors de l'investissement de leurs savoirs et habiletés en utilisant la langue française. Cela veut dire que cette tâche est devenue de plus en plus ardue et compliquée. En outre, dans le premier palier de l'enseignement moyen qui revêt le niveau de la 1<sup>ère</sup> année moyenne, on travaille effectivement sur le type textuel explicatif, ceci requiert de la variété du vocabulaire et de son enrichissement afin de bien rédiger ou de bien s'exprimer. En effet, la langue française déploie ses ailes particulièrement dans la classe, c'est-à-dire les dimensions linguistiques de cette langue s'étudient uniquement et rigoureusement dans la salle de cours.

De ce fait, et afin de se rendre compte de la réalité pratique d'une pédagogie reposant sur les compétences, nos réflexions se centrent sur l'étude de l'apprentissage du vocabulaire en 1<sup>ère</sup> AM. Il s'agit évidemment d'aborder les aptitudes présidant à l'acquisition d'une compétence lexicale selon le programme, et les difficultés rencontrées par les apprenants lors de toute activité pédagogique.

Dans cette partie dite théorique, nous jetons la lumière sur les principales notions, entre autres l'activité pédagogique, le vocabulaire dans son sens large, et comment se développe ce dernier. Tout cela se couvre dans le premier chapitre intitulé le vocabulaire entant qu'unité d'apprentissage.

Pour ce qui concerne le deuxième chapitre qui aura pour titre les enjeux de l'apprentissage du vocabulaire en classe du FLE dans l'école algérienne, nous abordons les différents facteurs qui sont à l'origine de l'incapacité liée au vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage de la langue française et nous exposons les diverses difficultés rencontrées lors de l'enseignement apprentissage du vocabulaire. En dernier lieu, nous offrons quelques solutions dans le but de réguler cet apprentissage.

## Chapitre 01

### III. Le vocabulaire entant qu'unité d'apprentissage :

Avant d'aborder le cadre théorique, il serait convenable de définir quelques concepts s'avérant indispensables dans le dépouillement de notre étude car nous devons se baser sur des fondements théoriques. Il est à signaler que la société algérienne englobe des différents aspects linguistiques et langagiers. Les premiers revêtent les langues officielles à savoir l'arabe classique et le tamazight et les seconds comprennent le langage le plus usé, dans la vie quotidienne du citoyen algérien, tels que l'arabe parlé (dialectes) et le français comme langue seconde et étrangère. Par ailleurs, actuellement la procédure de l'enseignement/apprentissage de la langue française dans les écoles algériennes s'appuie essentiellement sur ce qu'on appelle les activités pédagogiques en classe. En d'autres termes, l'enseignement de cette langue s'effectue sous forme de projets, ce dernier se compose de deux à trois séquences et chaque séquence se scinde en activités pédagogiques à savoir le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe tout en se basant sur des supports oraux ou écrits choisis en fonction de plusieurs conditions indispensables telles que le niveau du public cible, le temps et les objectifs visés...

#### 1-Qu'est-ce qu'une activité pédagogique ?

D'après les inspecteurs responsables de la matière de la langue française, l'activité pédagogique est considérée comme un ensemble d'objectifs d'apprentissage visent à inculquer chez l'apprenant une compétence dépendante du contexte.

De plus, elle consiste à faire des différents travaux pédagogiques ayant pour objectif de faciliter et de soutenir l'apprentissage de la langue et toutes ses particularités.

Parmi ces activités, nous citons celle du vocabulaire.

#### 2-Que veut dire le vocabulaire ?

Cette question engendre de nombreuses réponses dans le but d'accorder une définition globale au vocabulaire, mais toutes les définitions rejoignent le même sens.

Nous prenons quelques définitions semblant plus ou moins adéquates.

D'après le Dictionnaire Le Robert, « *le vocabulaire désigne un dictionnaire succinct ou spécialisé, ensemble de mots d'un texte.... Termes spécialisés d'une science, d'un art...* »



Le vocabulaire peut désigner également l'ensemble des termes exploités et investis dans les différentes situations de communication. En effet, chaque individu a sa propre valise de mots appartenant à une langue quelconque, cette valise rassemble les mots qu'on utilise quotidiennement ce qu'on appelle le vocabulaire actif et d'autres mots emmagasinés et peu utilisés, ont comme nom le vocabulaire passif.

Il est à noter que le lexique et le vocabulaire n'ont absolument pas le même sens, le premier présente l'ensemble de mots d'une langue qu'on ne pourrait pas rassembler alors que le deuxième est considéré comme un sous-ensemble du lexique et les mots employés. Dans ce sens, nous nous posons la question suivante :

### **3- Comment se développe et s'enrichit le vocabulaire français ?**

Le mot peut être construit à partir de nombreux procédés, ces derniers nous offrent la possibilité de former des noms, des adjectifs qualificatifs et des verbes dans le but d'enrichir notre vocabulaire et de développer notre faculté de l'expression écrite et orale. Commençant d'abord par le point de la dérivation vu son importance et son emploi étendu notamment chez les classes de 1AM.

**a. La dérivation :** elle consiste à former des mots en ajoutant à une base (radical) des préfixes et des suffixes. Le préfixe se place avant le mot de base, il change la signification du mot.

Exemple : **dire, redire, médire, prédire**

Le suffixe se place après le mot de base, il change la catégorie grammaticale du mot : **bavard, bavarder, bavardage.**

Le sens du mot : **intégrité, intégration, intégrisme.**

La valeur d'emploi : **rêver, rêvasser** (péjoratif), **tarte, tartelette** (diminutif).

**b. La composition :** un grand nombre de mots ont été formés en associant des radicaux d'origine grecque et latine, ce sont des mots d'origine savante. Exemple : **chronomètre** = du grec **chrono** (temps) + **mètre** (mesure)

D'autres mots sont formés en juxtaposant deux mots existants, ce sont des mots du vocabulaire courant. Exemple : **un chou-fleur, le savoir-vivre....**

c. **La néologie** : le Grand Robert définit la néologie comme un ensemble de processus par lesquels le lexique d'une langue s'enrichit : dérivation et composition, évolution sémantique, emprunts, calques ou tout autre moyen (sigles, acronymes...).

d. **La synonymie** : les synonymes sont des mots qui appartiennent à la même classe et qui ont sensiblement le même sens. Il est donc possible de substituer un mot par l'un de ses synonymes dans certains contextes sans trop changer le sens de la phrase.

e. **L'antonymie** : elle désigne des termes de sens opposés, les antonymes sont des mots de sens contraires. Il existe plusieurs formes d'antonymes : des mots simples opposés par leurs sens (petit/grand, froid/chaud, beau/laid...)

Des mots préfixés dont le sens des préfixes s'oppose (heureux/**mal**heureux, possible/**im**possible...)

f. **L'homonymie** : les homonymes sont des mots de sens différents, mais qui ont une forme identique. La ressemblance porte donc uniquement sur la forme, jamais sur le sens.

On distingue les homonymes qui ont la même forme écrite : ce sont les homographes. Les Homonymes qui ont la même forme orale ce sont les homophones.

g. **Le champ lexical** : « *un champ lexical est un ensemble de mots qui se rapportent à un même thème, à une même notion. L'étude d'un champ lexicales permet notamment de trouver le thème principal (ou les thèmes principaux d'un texte).*

*Exemple : les termes : briller, éclairer, éclat, lampe, scintillant, soleil.....appartiennent au champ lexical de lumière. »<sup>2</sup>*

Ce dernier point est le pivot de toute activité pédagogique et s'étudie presque dans tous les niveaux de l'enseignement moyen.

Ce chapitre n'est pas exhaustif, cependant, nous avons tenté d'éclairer les points nécessaires ayant une relation étroite avec la langue française et plus précisément avec le vocabulaire dans son champ large. Il faut signaler que la langue française, à l'instar des autres langues, s'appuie sur un ensemble indéterminé de lexique, comme elle réjouit d'un statut très privilégié en Algérie.

L'activité pédagogique, le vocabulaire, la divergence existant entre ce dernier et le lexique et le développement du vocabulaire nous ouvrent un autre horizon qui revêt tous les

---

<sup>2</sup> [https://www.Etudes-littéraires.com/figures-de-styles/champ\\_lexical.php](https://www.Etudes-littéraires.com/figures-de-styles/champ_lexical.php). Site consulté le 12/05/2017

procédés, les méthodes et les conceptions relatifs au domaine de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire français dans les classe de 1<sup>ère</sup> AM. De plus, les points traités dans ce premier chapitre nous poussent certainement à nous interroger sur : premièrement, quelles sont les raisons qui provoquent la pauvreté du vocabulaire ? Quelles sont les différentes difficultés rencontrées lors de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire et comment les surmonter ?

## Chapitre 02 :

### IV. Les enjeux de l'apprentissage du vocabulaire en classe de FLE en Algérie :

L'apprentissage du vocabulaire en classe de langue étrangère pour un apprenant débutant est une opération complexe où s'entremêlent plusieurs paramètres parfois étroitement interdépendants.

Les apprenants, arrivés au collège, ne peuvent pas s'exprimer oralement ni à l'écrit parce qu'ils ne possèdent pas les termes pour dire ce qu'ils veulent. Si certains arrivent à lire, ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Si, par bonheur, ils comprennent ce qu'on leur demande, ils n'arrivent pas malheureusement à répondre.

La question que nous nous posons : pourquoi ce handicap ?

Durant nos séances d'observation aux collèges, nous avons constaté qu'il y a un nombre très limité d'apprenants qui ont un niveau lexical plus ou moins développé et ils s'expriment facilement et progressent rapidement, les autres se trouvent mis à l'écart. L'apprenant qui se voit incapable de s'exprimer dans une langue étrangère à cause de son pauvre vocabulaire aurait un sentiment de frustration et d'infériorité. L'impuissance de dire et de se dire en langue étrangère crée chez lui un frein à la dynamique de l'apprentissage.

Pour ce fait, nous abordons dans ce deuxième chapitre les raisons de ce déficit lié au vocabulaire, nous commençons par exposer les causes majeures paralysant l'apprentissage du vocabulaire et son réemploi. Ensuite nous présentons des facteurs motivant l'opération de l'appropriation du vocabulaire de la langue française en classe.

#### **1-Les causes majeures de la pauvreté du vocabulaire chez nos élèves :**

Les obstacles et les difficultés qu'entravent les apprenants lors de l'apprentissage du vocabulaire et son développement en classe, sont multiples. Cette incapacité est due à plusieurs facteurs. Ces derniers peuvent être classés en trois grands axes.

Premièrement, les facteurs d'ordre psychologique qui sont liés aux apprenants et à leurs comportements dans le milieu scolaire et tout ce qui se rapporte à la personnalité de l'apprenant et ses réactions vis-à-vis de ses enseignants ou ses camarades.

Deuxièmement, les facteurs d'ordre socioculturel qui relèvent du milieu social et son influence sur l'apprentissage des langues étrangères.

Troisièmement, les facteurs d'ordre didactique et pédagogique qui s'inscrivent dans le cadre des méthodes et procédures adoptées dans l'opération d'enseignement/apprentissage visant les différentes compétences.

**a) Facteurs psychologiques :**

Dans un premier temps, la difficulté d'apprendre d'enrichir et de réinvestir le vocabulaire en classe est liée à des facteurs psychologiques. D'une part, du côté de l'apprenant qui se dévalorise, s'il nourrit le manque de confiance en soi ou encore la timidité exagérée, son apprentissage et sa participation sont freinés et cela l'empêche de s'impliquer dans une activité écrite ou orale. Cela dit, d'autres raisons sont dues à l'image que l'apprenant se fait des autres c'est-à-dire de ses camarades et ses enseignants. S'il s' imagine être antipathique, peu aimé, incompris, l'apprenant a l'impression d'être peu considéré par autrui alors un sentiment de peur l'envahit et l'empêche d'apprendre. Certains sont en proie à leurs défauts physiques. D'une autre part, l'apprenant omet son apprentissage lorsqu'il trouve que ce dernier n'apporte aucun intérêt pour lui.

**b) Les facteurs d'ordre socioculturel :**

Le statut de la langue française en Algérie entre dans un réseau de contradiction entre une réalité langagière qui lui donne un statut important et une autre réalité politique qui refuse d'être membre de la francophonie et voit dans l'adhésion de celle-ci une aliénation culturelle. Par ailleurs, la plupart de nos apprenants sont issus d'un entourage défavorable d'un point de vue financier et culturel.

**c) Facteurs didactiques et pédagogiques :**

Les raisons qui pourraient déterminer le déficit au niveau de la compétence lexicale des apprenants sont variées. Dans un premier temps, ce sont les raisons portant sur la manière d'enseigner ou de faire apprendre la langue française comme langue étrangère, le choix des démarches pédagogiques permettant la maîtrise des langues est décisif, les outils et les activités didactiques sont définis dans la mesure où ils permettent d'atteindre les objectifs et les finalités visées par le programme.

Autrement dit, les techniques pédagogiques constituent une source considérable des difficultés que les apprenants rencontrent pendant leur apprentissage.

La formation des enseignants, leurs compétences, leurs méthodes et surtout leurs relations avec les apprenants, sont des raisons valables pour engendrer des difficultés dans l'apprentissage de la langue française.

Les choix didactiques et pédagogiques de l'enseignant sont déterminants pour déclencher, encourager ou freiner et bloquer le déroulement de l'apprentissage chez l'apprenant. Dans les nouvelles approches éducatives, le rôle de l'enseignant ne se borne pas à la seule transmission de nouvelles connaissances. Ses responsabilités requièrent beaucoup d'habiletés, il doit établir un contact avec ses apprenants et faire régner dans la classe une ambiance propice à lui. Ce lien avec les apprenants prend forme durant tout le processus d'intervention dans lequel l'enseignant est appelé à jouer tous les rôles rattachés à cette profession.

## **2- Comment surmonter ces difficultés ?**

Dans la partie ci-dessus, nous avons exposé les différents facteurs qui constituent un véritable handicap pour les apprenants algériens en classe du français langue étrangère.

Nous ne pouvons pas dramatiser la situation mais nous devons plutôt offrir quelques solutions plus ou moins optimistes afin de surmonter ces obstacles.

Parmi les démarches capitales aidant au bon fonctionnement de l'apprentissage et l'enrichissement du vocabulaire, nous citons :

La motivation qui est considérablement le pivot central de tout acte pédagogique. L'enseignant doit impérativement créer une atmosphère harmonieuse et convenable pleine d'actions. Autrement dit, il incite l'apprenant à s'imposer à s'impliquer et à découvrir ses propres capacités en choisissant des supports attirant l'attention de l'apprenant.

La communication :

Nous avons déjà évoqué l'importance de nouer un lien de contact entre l'enseignant et son apprenant ce lien peut être renforcé par la communication parce que l'apprenant 'est plus un vase à remplir ni un miroir. Au contraire, il est un être humain ayant ces propres pensées, ses représentations et ses goûts. Dans ce cas-là, l'enseignant doit libérer cet apprenant de toute barrière tout en communiquant afin de se sentir qu'il est obligé de chercher, d'apprendre et de développer ses compétences et former une bonne image de soi.

En ce qui concerne le point du vocabulaire, il s'acquiert par le biais de la réception active, l'expression libre, les activités de mémorisation et de répétition. Il se développe également par la contextualisation car celle-ci amène l'apprenant à deviner le sens du mot et ses différents emplois ce qu'on appelle la polysémie ainsi qu'elle sert à maîtriser les classes grammaticales pour aider à structurer et enrichir le vocabulaire.

## **V. Conclusion**

A l'issue de cette partie dite théorique, nous retenons que l'enseignement et l'apprentissage de langue et plus particulièrement de la langue française constitue un sujet omniprésent, voire l'acquisition du vocabulaire appartenant à cette langue. Cela nous amène à déduire que le système éducatif algérien et ses acteurs sont appelés à fournir plein d'efforts afin d'aider les apprenants de 1<sup>ère</sup> année moyenne à mieux apprendre, enrichir et varier leur bagage linguistique et lutter contre la pauvreté du vocabulaire tout en adoptant des démarches plus ou moins efficaces et rentables. En effet, nous avons commencé par la définition des mots clés tels que l'activité pédagogique, le vocabulaire, la différence existant entre ce dernier et le lexique ainsi que nous avons abordé globalement les différents procédés afin de développer et enrichir le vocabulaire de l'apprenant. Tout cela a été introduit dans le premier chapitre. Dans le second chapitre, nous avons relevé les difficultés les plus rencontrées lors de l'apprentissage de la matière de vocabulaire, pour ce qui est de la médiation, nous avons proposé quelques suggestions dans le but de surmonter ces difficultés et d'améliorer la procédure de l'enseignement/apprentissage de la langue française notamment dans les écoles algériennes. Il faut signaler que toute phase théorique doit être impérativement accompagnée d'une recherche pratique tirée du terrain et basée sur des données réelles. Cela donne naissance à une autre section appelée la section pratique.

## **II/ LA PARTIE PRATIQUE**



## **VI. Introduction :**

Afin d'offrir plus d'authenticité à notre travail et de valider ou invalider les hypothèses émises au début de notre étude, nous sommes tenue de nous approcher du terrain scolaire et pédagogique et effectuer une recherche approfondie et expérimentale. De ce fait, dans cette partie dite pratique, nous présentons deux chapitres intitulés successivement : le vocabulaire au regard des enseignants algériens du FLE, observation des besoins liés au vocabulaire chez l'apprenant.

Le premier chapitre présentera, en préalable, la place qu'occupe le vocabulaire dans la séquence pédagogique dictée par les inspecteurs de la matière et le déroulement de la séance d'enseignement/ apprentissage du vocabulaire, autrement dit la façon d'aborder ce point de langue en classe du FLE. En deuxième lieu, nous nous convergeons vers l'analyse de différentes étapes de notre enquête ainsi que le traitement des résultats du questionnaire destiné aux enseignants, chargés des classes de 1<sup>ère</sup> année moyenne aux différents collèges situés à SIRAT et à SAF-SAF dans le but de nous renseigner sur leurs représentations à propos de la place du vocabulaire dans leur pratique enseignante, de même les difficultés qui se manifestent lors de la séance du vocabulaire.

Dans le deuxième chapitre, nous procédons à une analyse des besoins et des lacunes observés chez les apprenants des deux collèges cités ci-dessus, ces besoins sont détectés par le biais d'un ensemble de tests de vocabulaire destinés aux élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

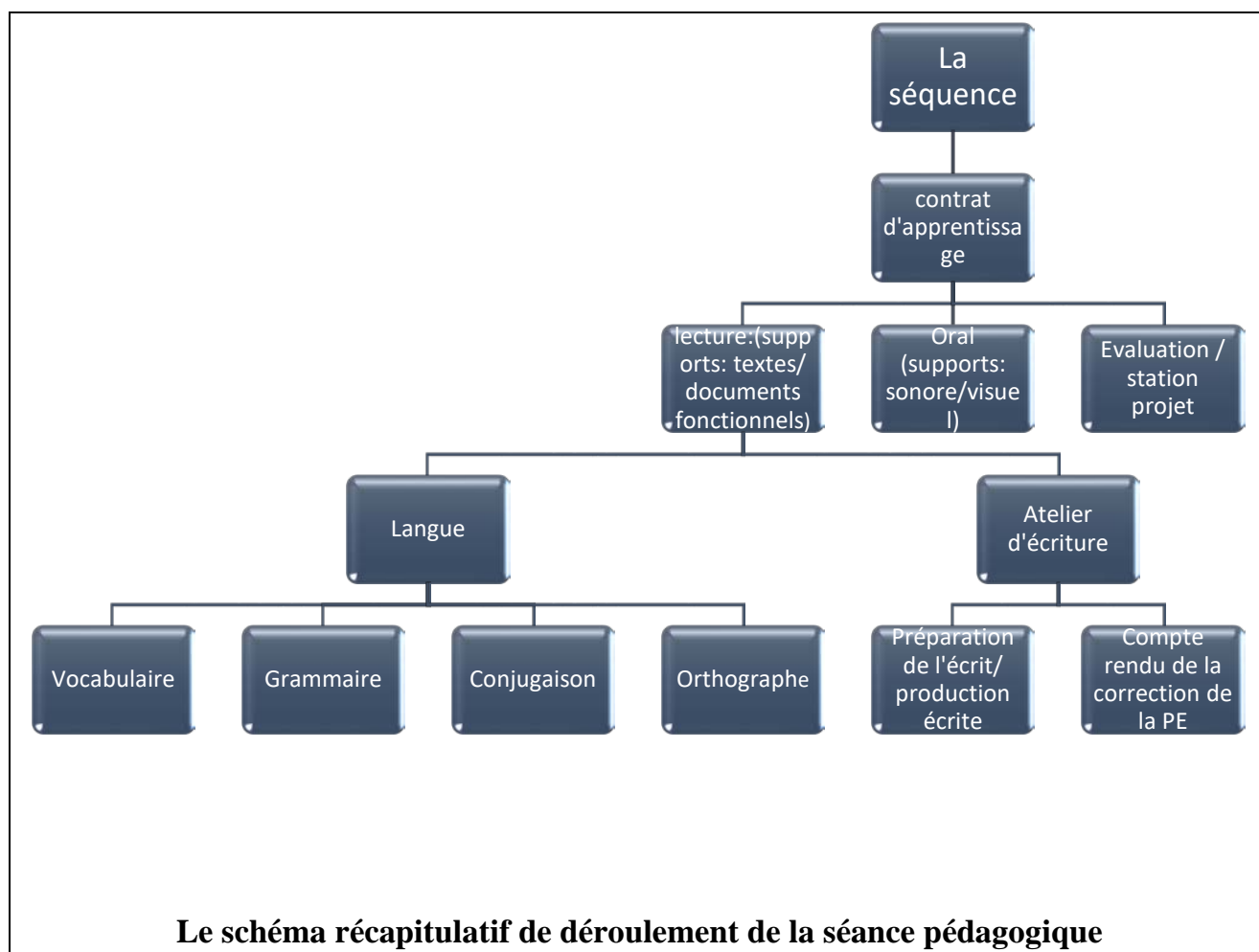
## Chapitre 01

### VII. Le vocabulaire au regard des enseignants algériens du FLE

Ce chapitre se scinde en deux parties, nous commençons d'abord par la présentation du déroulement de la séquence pédagogique puis nous passons à l'analyse des résultats du questionnaire destinés aux enseignants.

#### 1. La place du vocabulaire au sein de la séquence pédagogique :

Avant d'aborder ce point qui semble primordiale dans cette analyse, nous devons préalablement définir la séquence, nous prenons celle avancée par Brigitte ROUGIER : « *la séquence est un ensemble continu ou discontinu de séances articulées entre elles dans le temps et organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre les objectifs fixés par les programmes d'enseignement* »<sup>3</sup>.



<sup>3</sup> ROUGIER Bitte, *définition empruntée à la Terminologie de l'éducation* 2009.

A partir de cette représentation, nous remarquons que la séquence pédagogique est inaugurée par un contrat d'apprentissage qui regroupe la compréhension de l'écrit et celle de l'oral. Puis, on traite les différents points de langue tels que le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe, après vient ce qu'on appelle l'atelier d'écriture, comme son nom l'indique, il désigne la phase de la préparation à l'écrit afin de produire un texte ayant les mêmes caractéristiques du texte étudié dans la séance de la compréhension de l'écrit. Cette séquence s'achève par une évaluation bilan, cela signifie qu'on doit évaluer les acquis des apprenants à la fin de la séquence, par conséquent repérer leurs lacunes et y remédier. Il est à noter que chaque séance doit s'opérer pendant une heure seulement. Ce que nous pouvons retenir à partir de ce schéma, c'est que la séance de vocabulaire est comme toute autre séance se fait durant une heure, dans laquelle on étudie un élément de vocabulaire donné tout en se basant sur un support choisi par l'enseignant ou tiré du manuel scolaire, puis on passe à la phase d'applications, dans laquelle l'apprenant se trouve face à une série d'activités.

## **2. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants du FLE :**

### **a. Pré-enquête :**

Dans le cadre de notre enquête, nous avons mené des entretiens avec les enseignants du FLE et les apprenants des différents collèges situés à la commune de SIRAT et de SAF-SAF, pour connaître leur point de vue sur l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en 1<sup>ère</sup> année moyenne : sa place, son rôle ainsi que leur propositions visant une meilleure démarche afin d'aider leurs apprenants à surmonter leurs difficultés en matière du vocabulaire.

A travers cette pré-enquête, qui nous a énormément servi, nous tendons à connaître :

Premièrement, la réalité de la classe de langue en Algérie, tout en posant certaines questions aux enseignants.

Deuxièmement, le niveau de nos élèves avant l'expérimentation en classe.

Troisièmement, si les enseignants accordent vraiment l'importance à la matière du vocabulaire.

Quatrièmement, les activités proposées par ces enseignants stimulent et favorisent réellement l'apprentissage du vocabulaire en classe.

Cinquièmement, si les enseignants diversifient les activités relatives au vocabulaire ou ils se contentent seulement de ce qui est fourni dans le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Lors de nos échanges avec les enseignants et les élèves dans les régions de SIRAT et SAF-SAF, MOSTAGANEM, il s'est avéré que :

Premièrement, les apprenants ne savent même pas ce que c'est le vocabulaire, ils ne sont pas intéressés à cette matière, selon eux, il suffit d'emmagasiner uniquement ce que l'enseignant leur donne lors de chaque séance sans pour autant se soucier d'enrichir leur bagage linguistique.

Deuxièmement, même s'ils apprennent les structures de base de la langue, ils n'arrivent pas à s'exprimer couramment avec un vocabulaire très restreint remplaçant souvent par des mots de la langue maternelle qui est évidemment l'arabe dialectal. Un problème qui se pose dès la scolarisation aux écoles primaires. Ces obstacles pourraient être expliqués par le manque de formation pour les enseignants, manque d'outils encourageant les deux acteurs (enseignant/ apprenant) d'offrir une autre atmosphère à la classe. De plus, le manque d'expérience professionnelle de la part de certains enseignants.

## **b. Enquête :**

### **1. Présentation/ Description du corpus :**

L'objectif de notre enquête est de rassembler le maximum d'informations afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses concernant les pratiques enseignantes et la place du vocabulaire dans l'enseignement du FLE en classe de 1<sup>ère</sup> année moyenne. Nous avons distribué un questionnaire écrit, contenant douze (12) questions fermées et semi ouvertes, destinées aux enseignants du FLE chargés des classes de 1<sup>ère</sup> année moyenne. Il est à noter que tous les participants ont répondu à cette enquête à leur guise sans être pressés ni surveillés.

En effet, c'est à travers cet ensemble de questions qui nous semblent pertinentes que nous essayons d'analyser les représentations des enseignants à propos des stratégies et méthodes d'enseignement de vocabulaire : comment procèdent-ils pour son enseignement ? Quelles sont les obstacles liés à l'enseignement du vocabulaire ? Et quelles activités proposent-ils pour favoriser l'apprentissage et l'enrichissement du vocabulaire ?

	<b>Questions</b>	<b>Nos objectifs</b>
01	Quelle est la compétence qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE ? Orale (langagière)/ écrite (linguistique)/ les deux	Par le biais des réponses fournies de la part des enseignants à ces trois questions, nous visons à analyser leurs représentations didactiques sur l'enseignement de vocabulaire et comment justifient-ils les carences constatées chez leurs apprenants dans cette matière.
02	Quelle place occupe l'écrit dans l'approche par compétence ? Inférieure / égale à l'oral / dominante	
03	Selon vous, le niveau lexical chez les apprenants est-il suffisant ? pourquoi ? Oui / non _Les élèves ne s'intéressent pas à la matière _Ils ne lisent pas _La méthode d'enseignement utilisée _Les directives et les orientations mentionnées dans le programme de 1AM _Ils ne suivent pas des émissions ou programmes télévisés en français	
04	Comment trouvez-vous le volume horaire consacré à l'enseignement de la matière du vocabulaire ? Suffisant / insuffisant	A travers cette deuxième série de questions, nous tendons à connaître les pratiques enseignantes en classe : quelle démarche préconisent les enseignants pour l'enseignement de l'oral ? quelles activités proposent-ils et quels supports utilisent-ils lors de la séance de vocabulaire ?
05	Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 1 <sup>ère</sup> année moyenne concernant le vocabulaire et son objectif, avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider l'apprenant à enrichir son lexique ? Si oui dites quelles sont ces activités ? Oui / non	
06	Quand vous corrigez les copies de la production écrite, est-ce que vous évaluez strictement les difficultés liées au vocabulaire ? Oui /non	
07	Comment évaluez-vous la production écrite des apprenants ? En leur attribuant une note ? En leur donnant des appréciations ? Par une grille d'évaluation se basant sur des critères déterminés ?	
08	Utilisez-vous d'autres supports que le manuel scolaire afin de développer la compétence d'apprendre et de réinvestir le vocabulaire chez l'apprenant ? Si oui, quels sont ces supports ? Oui / non	

09	Quelles sont les méthodes que vous adoptez quotidiennement pour faire apprendre aux élèves le vocabulaire (un nouveau lexique) ? La mémorisation/ la contextualisation/ le réinvestissement des acquis/ la rencontre fréquente avec ce nouveau vocabulaire	
10	Quelles sont les obstacles que vous rencontrez lors de l'enseignement de la matière du vocabulaire (réception/production) effectuées par les apprenants de 1 <sup>ère</sup> année moyenne Compréhension / écriture / réemploi du lexique (nouveau terme)	Suite aux réponses à cette troisième série de questions, nous tâchons d'analyser les obstacles qui empêchent l'apprentissage du vocabulaire de l'apprenant en classe du FLE.
11	Quels sont les facteurs qui augmentent ces difficultés ? Méthodes d'enseignement / milieu social	
12	Quelle est la méthode jugeriez-vous rentable et efficace pour surmonter ces obstacles ? L'approche par les compétences / la méthode traditionnelle	

## 2. Les raisons liées au choix de l'outil du recueil de données :

Face à un éventail très large d'outils de recueil de données, nous avons opté pour le questionnaire comme outil méthodologique de recueil de données afin d'octroyer aux enseignants l'opportunité de s'exprimer librement. Etant préconstruit et bien convenu, il répond au besoin d'obtenir des résultats précis, variés, objectifs et ciblés.

## 3. Lieux de l'enquête :

Parmi les nombreux établissements trouvés au niveau de la wilaya de MOSTAGANEM, nous avons choisi d'effectuer nos investigations dans la commune de SIRAT et SAF-SAF, ce choix résulte du niveau insuffisant et limités des élèves habités dans ces deux régions. Les établissements scolaires dans lesquels nous avons distribué notre questionnaire sont :

- CEM : BAGHDADI BEN ATIA Ben Dhaiba (6 Enseignants), SIRAT
- CEM : BEN MANA Mohamed (5 Enseignants), SIRAT
- CEM : M'HIDI Charef (4 Enseignants), SAF-SAF

## 4. Analyse des résultats de l'enquête :

Afin de saisir la méthodologie suivie dans l'analyse des données recueillies, nous présentons les résultats sous forme de tableaux contenant les pourcentages de chaque réponse suivis d'un commentaire.

## 5. La répartition des enseignants par expérience :

Années d'expérience	nombre	Pourcentage
Moins de cinq ans	07	47%
Plus de cinq ans	08	53%

### Commentaire :

A travers les données présentées ci-dessus, nous remarquons que la moitié de notre population d'enquête a une expérience professionnelle contrairement à la deuxième moitié qui a moins d'années d'expérience. Il y a 7 enseignants représentant 47% qui ont moins de cinq ans d'expérience, alors que 08 enseignants constituant un pourcentage de 53% ont moins de cinq ans d'expérience. Cela nous offre davantage la possibilité de valider ou d'invalider nos hypothèses.

### Question 01 :

1. Quelle est la compétence qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Orale (langagière)	03	20%
Ecrite (linguistique)	10	67%
Les deux compétences	02	13%

### Commentaire :

Par le biais des réponses données à cette question, nous pouvons noter que 67% d'enseignants pensent que la compétence linguistique réjouit d'une grande importance dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, nous entendons par cette compétence celle qui correspond l'écrit, la deuxième catégorie présentant 20% trouvent que c'est la compétence langagière qui désigne la compétence orale. 13% d'enseignants jugent que les deux compétences sont indispensables dans la procédure de l'enseignement/apprentissage

A partir de ces résultats, nous constatons qu'il y a une grande divergence au niveau des points de vue des enseignants qui assurent la même matière, un bon nombre (10 enseignants) considèrent la compétence écrite très importante, contrairement aux autres qui trouvent que celle de l'orale occupe une place prépondérante alors qu'un petit nombre

d'enseignants (2 enseignants) donnent une importance identique aux deux compétences. En conséquence, les enseignants ont des avis différents à propos de ce point fondamental.

**Question 02 :**

Quelle place occupe l'écrit dans l'approche par compétences (APC) ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Inférieure à l'oral	03	20%
Egale à l'oral	04	27%
Dominante	08	53%

**Commentaire :**

Sur cette question, concernant la place qu'occupe l'écrit par rapport à l'oral dans l'approche par les compétences (APC), 53% d'entre eux pensent que l'écrit monopolise cette approche, 27% pensent qu'il occupe une place égale à l'oral, mais le reste du pourcentage 20% trouvent que l'oral possède une place importante par rapport à l'écrit dans l'approche par les compétences.

Ces résultats nous montrent également que les enseignants ont des avis différents et ils ne savent pas sur quel plan doivent se positionner dans cette approche qui s'appuie essentiellement sur l'acquisition des compétences dans un contexte bien définis et authentiques. Cela engendre à son tour d'autres avis divergents dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

**Question 03 :**

Selon vous, est-il suffisant le niveau lexical de vos apprenants ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	01	07%
non	14	93.5%

**Commentaire :**

Ce tableau résume globalement les réponses et les avis des enseignants à propos du niveau de leurs apprenants concernant leur compétence lexicale (le niveau lexical). Parmi les quinze enseignants, un seul enseignant confirme que ses apprenants réjouissent d'un



certain niveau lexical avec un pourcentage de 07%, alors que le reste des enseignants composant un pourcentage de 93.5% affirment, à leur tour, que leurs élèves n'ont pas ce niveau et ne maîtrisent absolument pas la compétence lexicale.

Nous constatons que la quasi-totalité des enseignants sont conscients de niveau limité de leurs élèves en matière de vocabulaire, ce qui peut se répercuter négativement sur la procédure de l'enseignement/apprentissage.

#### **Question 04 :**

Comment trouvez-vous le volume horaire consacré à l'enseignement de la matière du vocabulaire ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Suffisant	05	33%
Insuffisant	10	67%

#### **Commentaire :**

Par le biais de cette question, nous notons que 67% des enseignants montrent leur insatisfaction vis-à-vis du temps consacré à l'enseignement du vocabulaire, par contre 33% ont trouvé que le temps réservé à cette composante est suffisant.

Suit à ces données, nous remarquons que plus que la moitié des enseignants trouvent que le volume horaire réservé au vocabulaire est insuffisant, ce qui traduit un besoin éprouvé par les enseignants d'accorder plus de temps et d'importance à cette composante fondamentale.

#### **Question 05 :**

A/Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 1AM concernant l'enseignement du vocabulaire et son objectif, avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider l'apprenant à enrichir son lexique et le réinvestir ? Si oui, quelles sont ces activités ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	09	60%
Non	06	40%

### **Commentaire :**

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que 60% des enseignants proposent d'autres types d'activités aux apprenants dans le but de les aider à enrichir et varier leur lexique, par contre 40% d'entre eux se contentent uniquement de la démarche dictée dans le manuel scolaire.

**B/Si oui, quelles sont ces activités ?**

<b>Réponses</b>	<b>Nombres</b>	<b>Pourcentage</b>
Jeux de mots	02	22%
Jeux de rôles	02	22%
Débat autour d'un sujet	01	11%
Productions écrites	03	33%
D'autres activités	01	11%

### **Commentaire :**

Sur les 60% d'enseignants qui ont répondu positivement à la question précédente, 22% d'entre eux affirment qu'ils proposent des jeux de mots en vue d'aider les apprenants à acquérir la compétence lexicale et diversifier leur vocabulaire. Le même pourcentage a été conçu d'après ceux qui préfèrent plutôt les jeux de rôles comme moyen incitant la mémorisation du vocabulaire de la part de l'apprenant. Par ailleurs, 11% des enseignants s'efforcent de proposer des débats autour d'un sujet précis, le même nombre d'enseignants favorisent d'autres activités telles que les exposés oraux, la lecture... . Alors que 33% des enseignants optent beaucoup plus pour la production écrite.

Tout cela nous résume que les activités les plus sollicitées par les enseignants sont : la production écrite, ensuite viennent les jeux de rôles et les jeux de mots ce qu'on appelle les activités ludiques, en dernier lieu, se trouvent le débat autour d'un sujet précis et d'autres activités dépendantes du choix des enseignants.

### **Question 06 :**

**A/** Au moment de la correction des copies de la production écrite de vos élèves, est-ce que vous évaluez strictement les fautes du vocabulaire ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	03	20%
Non	12	80%

**Commentaire :**

A travers ces résultats, nous notons que 20% des enseignants corrigent rigoureusement les fautes dues au vocabulaire, par contre 80% d'entre eux ne les corrigent pas.

Cela dit que la majorité des enseignants n'accordent pas suffisamment d'importance à la correction des fautes liées au vocabulaire, autrement dit, ils ne s'intéressent pas aux lacunes de leurs élèves concernant le vocabulaire qui est incontestablement une des composantes fondamentales de la langue. Cela peut susciter chez les apprenants la négligence de cette composante essentielle, par conséquent il devient un des obstacles capitaux qui empêche l'apprentissage du FLE.

B/ Si oui, pourquoi donnez-vous cette attention aux fautes liées au vocabulaire ?

<b>Les raisons</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
L'importance du vocabulaire	01	33%
La capacité de réemployer les différents termes étudiés	02	67%

**Commentaire :**

Ce deuxième tableau regroupe les raisons avancées par les 20% d'enseignants qui octroient une grande importance au vocabulaire lorsqu'ils corrigent les copies de leurs apprenants.

Nous constatons qu'un peu nombre d'enseignants (03 enseignants) sont intéressés à la correction stricte des fautes de vocabulaire vu son importance dans l'apprentissage de la langue française ainsi que l'évaluation de la capacité de leurs apprenants de réinvestir les nouveaux termes étudiés durant la séquence pédagogique.

### Question 07 :

Afin de développer la compétence du vocabulaire chez l'apprenant : que le manuel scolaire, utilisez-vous d'autres supports audio-visuels ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	01	07%
Non	14	93%

### Commentaire :

Cette question nous a donné les résultats suivants, 93% des enseignants déclarent qu'ils ne se servent jamais d'un autre support que le manuel pour soutenir ces apprenants dans la matière du vocabulaire, contrairement à 07% d'entre eux qui affirment leur utilisation des autres supports audio-visuels afin de travailler le point de vocabulaire dans leurs classes.

Nous constatons, d'après ces données, qu'un bon nombre d'enseignants (14 enseignants) ont affirmé qu'ils n'ont jamais utilisé d'autres supports variés pour éveiller l'intérêt et la motivation des apprenants. Cela engendre un autre obstacle pouvant freiner l'apprentissage convenable du vocabulaire.

### Question 08 :

Quelles les méthodes adoptez-vous quotidiennement pour faire apprendre aux apprenants un nouveau lexique ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
La mémorisation	02	13%
La contextualisation	06	40%
Le réinvestissement des acquis de vocabulaire	06	40%
La rencontre fréquente avec ce nouveau lexique	01	07%

### Commentaire

A cette question concernant les méthodes employées par les enseignants afin d'apprendre à leurs élèves un nouveau lexique, 40% d'entre eux affirment qu'ils se focalisent sur la contextualisation, le même nombre d'enseignants, composant un taux de

40% optent pour le réinvestissement de ce nouveau lexique dans d'autres productions. Alors que 13% des enseignants préfèrent la mémorisation de ce lexique, d'autres enseignants exigent la rencontre fréquente avec ce nouveau lexique afin de l'assimiler et le cerner de la part des apprenants avec un taux de 07%.

Ces résultats nous montrent que la majorité des enseignants procèdent à la contextualisation et le réinvestissement du nouveau lexique dans d'autres situations d'apprentissage, alors que les autres se contentent uniquement de la mémorisation ou la rencontre fréquente avec le lexique en question. Ceux qui adoptent le processus de la contextualisation et le réinvestissement du lexique peuvent relativement aider leurs apprenants à enrichir et diversifier leur bagage linguistique.

### **Question 09 :**

Quels sont les obstacles que vous rencontrez lors de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire au niveau de la réception/production effectuées par les élèves de 1AM ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Compréhension	11	73%
Ecriture	02	13%
Réemploi du lexique	02	13%

### **Question 10 :**

Quels sont les facteurs qui favorisent ces difficultés ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Méthodes d'enseignement	09	60%
Milieu social et familial	06	40%

### **Commentaire :**

Après l'analyse de la 09<sup>ème</sup> et la 10<sup>ème</sup> question, nous remarquons que les obstacles majeurs, qui entravent l'apprentissage du vocabulaire (compréhension, écriture et réemploi du lexique) ont une relation étroite et directe avec ce dernier. Ces difficultés sont principalement provoquées par le déficit des méthodes d'enseignement et le manque de pratique de la langue française en dehors du cadre scolaire favorisé par le facteur social et familial (les apprenants ne pratiquent pas la langue française en dehors de la classe).

Revenons aux obstacles qui bloquent l'apprentissage du vocabulaire, nous rendons compte que le premier obstacle est lié à la compréhension, ce qui signifie que les apprenants ne comprennent pas le nouveau terme, donc ils n'arrivent ni à l'écrire correctement ni à le réemployer et l'exploiter convenablement.

### **Question 11 :**

Quelle méthode jugeriez-vous plus rentable et efficace pour surmonter ces obstacles ?

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
L'approche par compétences	12	80%
La méthode traditionnelle	03	20%

### **Commentaire :**

La plupart des enseignants constituant notre échantillon, soit 80% pensent que l'approche par compétences s'avère plus efficace pour un apprentissage facile et adéquat du vocabulaire car cette perspective tâche d'améliorer les compétences de l'écrit et de l'oral de l'apprenant (comme nous l'avons déjà cité préalablement dans notre partie théorique). Cela dit que cette approche s'intéresse au vocabulaire comme matière fondamentale et dote l'enseignant de tous les moyens nécessaires afin de mener à bien la mission d'enseigner et d'apprendre le vocabulaire de la langue française.

## **6. Synthèse :**

À travers l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants du FLE chargés des classes de 1<sup>ère</sup> année moyenne, nous avons pu établir les constats suivants :

Premièrement, commençant par les questions relatives aux représentations des enseignants à propos de la place de la compétence lexicale dans l'enseignement /apprentissage du FLE, nous avons constaté que les enseignants, et malgré leur connaissance de l'importance du vocabulaire dans l'enseignement du FLE, ne prennent pas en considération cet aspect linguistique, pourtant ils ont confirmé l'insuffisance et le déficit de leurs apprenants dans cette matière fondamentale.

Deuxièmement, quant aux autres questions plus détaillées concernant les pratiques enseignantes, nous retenons que notre échantillon n'accorde pas assez d'importance à l'enseignement du vocabulaire et cela se manifeste par le peu de nombre d'enseignants qui

proposent des activités pour enrichir et diversifier le vocabulaire de leurs élèves, notamment ceux qui varient les supports d'apprentissage à savoir les supports audio-visuels et les dictionnaires.

Troisièmement, à partir des résultats requis autour des obstacles liés à l'apprentissage du vocabulaire, nous voyons clairement que les apprenants ont plusieurs obstacles, qui les empêchent d'apprendre et d'enrichir leur lexique en français. Cela est dû, selon les enseignants, aux méthodes d'enseignement qui mettent le vocabulaire au second plan par rapport aux autres points de langue.

En dernier lieu, nous soulignons qu'il est ainsi difficile pour l'enseignant de savoir comment structurer et améliorer sa pratique pédagogique dans ce domaine, surtout si aucune formation universitaire ou professionnelle n'ont été reçues à ce sujet.

Au terme de cette synthèse, nous avons tenté dans ce premier chapitre de la partie pratique d'analyser la place accordée à la compétence lexicale ainsi que les différentes représentations que se font les enseignants, sur le statut qu'occupe la composante du vocabulaire dans l'enseignement du FLE.

Nous apportons plus de précisions sur la question de l'enseignement du vocabulaire dans l'école algérienne exactement au cycle moyen dans un dernier chapitre consacré à l'analyse des difficultés réelles affrontées par les apprenants dans la classe de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

## Chapitre 02

### VIII. Observations et analyses des difficultés rencontrées par les apprenants de 1AM

Après avoir présenté la place qu'occupe le vocabulaire dans le manuel scolaire et après l'examen du questionnaire destiné aux enseignants concernant leurs représentations vis-à-vis de cette problématique et leurs pratiques enseignantes ; nous procédons dans ce dernier chapitre à une analyse véritable des difficultés rencontrées par les apprenants sur le terrain et lors de la séance du vocabulaire.

Pour ce fait, nous allons recenser les différentes difficultés qui empêchent les apprenants d'apprendre un nouveau mot ou un ensemble de mots voire de les réinvestir et de s'en servir. En effet, les apprenants algériens, comme tous les apprenants étrangers se confrontent à quelques difficultés lors de l'acquisition de différentes compétences telles que celle du vocabulaire et sans en savoir les principales causes, il serait impossible d'y trouver des solutions. De ce fait, il serait très difficile d'étudier en même temps toutes les difficultés et leurs causes éventuelles, ce modeste travail se propose d'analyser essentiellement les causes liées à l'acquisition du vocabulaire. Se servir de vocabulaire pour s'exprimer oralement ou par écrit devient une véritable nécessité ainsi qu'une difficulté.

#### **1. Description du corpus :**

##### **a. La présentation du lieu d'enquête :**

Nous avons effectué notre expérience au CEM de BAGHDADI BEN ATIA Ben Dhaiba situé à SIRAT, wilaya de MOSTAGANEM. Cet établissement comporte sept classes de 1AM et six enseignants de français. Chaque classe de 1AM comprend 38 élèves environ. Il est à signaler que la commune de SIRAT est une région plus ou moins rurale, la majorité de ses habitants sont des agriculteurs. Pour ce qui concerne la classe, dans laquelle nous avons fait notre expérience, elle regroupe 35 élèves, leur tranche d'âge s'étale entre 10 et 13 ans. Leur niveau social et familial s'avère moyen et parfois défavorable. Cependant, cet établissement réjouit de tout le matériel nécessaire afin d'offrir aux apprenants un bon enseignement et garantir le meilleur apprentissage.



## **b. Public visé :**

Nous avons choisi la classe de 1<sup>ère</sup> année moyenne, en tant que classe transitoire, autrement dit elle se penche sur deux axes, le premier concerne le primaire et le deuxième représente le moyen dans son premier palier. En effet, la langue française constitue l'un des langages fondamentaux en parallèle de la matière de l'arabe et de mathématiques.

## **c. Le corpus :**

Afin de réaliser notre enquête, nous avons opté pour des exercices simples ayant pour objectifs, dans un premier temps, de détecter le niveau de vocabulaire de ces apprenants et en deuxième temps, d'analyser leur compétence lexicale.

Pour ce fait, nous avons élaboré notre corpus en proposant globalement quatre exercices de synonymie, d'antonymie et de champ lexical. Il est à noter que le premier type d'exercices concerne notamment les adjectifs qualificatifs parce qu'ils nous semblent beaucoup plus maîtrisables simples et compréhensibles pour les apprenants de 1AM. Quant au deuxième type, il concerne bien évidemment le champ lexical, c'est-à-dire trouver le terme générique et savoir mettre en place un ensemble de termes constituant un champ lexical bien défini.

Rappelons que la classe dans laquelle nous avons mené notre enquête regroupe 35 élèves, 12 filles et 23 garçons. En outre, cette expérience a été opérée à la fin du troisième trimestre, sous le titre de l'année scolaire 2016/2017, cette période a été convenablement choisie parce qu'elle nous représente le moment opportun où les apprenants ont suffisamment acquis un certain nombre de compétences.

Nous signalons également que ces exercices ont été écrits au tableau, et nous avons demandé aux élèves de les réécrire et y répondre. Cette phase a eu lieu pour savoir le niveau d'écriture de ces apprenants, ce qui nous a obligé d'éliminer 10 copies à cause de l'écriture illisible. De plus, 5 élèves parmi d'eux ont prouvé énormément de difficultés lorsqu'ils ont commencé à écrire, après quelques instants ils ont arrêté d'écrire disant qu'ils ne pouvaient absolument pas déchiffrer ce qui était écrit au tableau alors que l'écriture de leur enseignante était très claire et lisible.

## **2. La pré-enquête :**

En rentrant en classe de 1AM, nous avons constaté quelques remarques qui nous semblaient indispensables pour mener notre enquête.

Premièrement, les apprenants ne comprennent pas le discours de leur maitresse, cela incite cette dernière à expliquer en français sa leçon, puis elle faisait recours à la langue arabe c'est-à-dire l'arabe parlé (dialecte) afin d'aider ses apprenants à mieux comprendre la leçon.

Deuxièmement, si nous parlons des élèves, nous évoquerons leur timidité, la plupart de ces apprenants étaient timides, notamment les filles, mais les garçons étaient complètement démotivés et ne prouvaient aucun intérêt vis-à-vis de la matière enseignée.

Troisièmement, nous avons remarqué très clairement leur incapacité de lire couramment et correctement. Personnes n'osait lever sa main afin de lire un petit énoncé écrit au tableau, sauf quelques essais déficients.

Pour ce qui concerne des moyens utilisés lors de la séance, nous avons trouvé que le tableau blanc, les manuels scolaires des élèves et quelques ardoises.

En outre, nous avons demandé à l'enseignante de nous permettre de consulter le programme de 1AM afin de compter les séances du vocabulaire et le thème devant être étudié dans chacune d'elles. Après avoir consulté le programme, nous avons constaté que le nombre de séances se limite de 08 heures, chaque séquence pédagogique contient une seule séance réservée au vocabulaire. En ce qui concerne les thèmes proposés, nous citons celui de la synonymie, les procédés d'explication (la reformulation/ la définition/ l'énumération) l'antonymie, les champs lexicaux...

Au-delà de ces remarques, nous notons également que ces élèves ne savent pas que désigne un dictionnaire, ni son utilité voire comment s'en servir.

## **3. Analyse de corpus et interprétation des résultats**

### **a. Les critères de l'analyse :**

Notre enquête porte évidemment sur les difficultés éventuelles que peuvent rencontrer les apprenants lors des activités ayant rapport avec le vocabulaire. Après avoir recueilli 20 copies, il s'est avéré pratiquement que nous devons classer ces difficultés en

fonction de leur fréquence et leur catégorie. Les difficultés les plus rencontrées sont celles liées à l'incapacité de trouver le synonyme adéquat au mot (adjectif qualificatif) proposé, le déficit de former un mot antonyme en se basant sur la suffixation, et en dernier lieu l'incapacité de déduire le thème général concernant un champ lexical donné.

Les exercices proposés aux apprenants en classe du FLE :

**Exercice 01** : donne le synonyme de chaque mot souligné dans les énoncés suivants :

- A) Aujourd'hui, notre planète souffre quotidiennement à cause de l'homme. En effet, la pollution est très **dangereuse** parce qu'elle détruit notre environnement.
- B) L'arbre est **bénéfique**, je dois le planter.
- C) Hier, mon ami m'a envoyé un livre, son titre est **attirant**.
- D) La fête de l'anniversaire est **magnifique** parce que mes parents m'ont offert des cadeaux.

**Exercice 02** :

Trouve les mots antonymes des mots s'écrivant en gras dans les phrases suivantes :

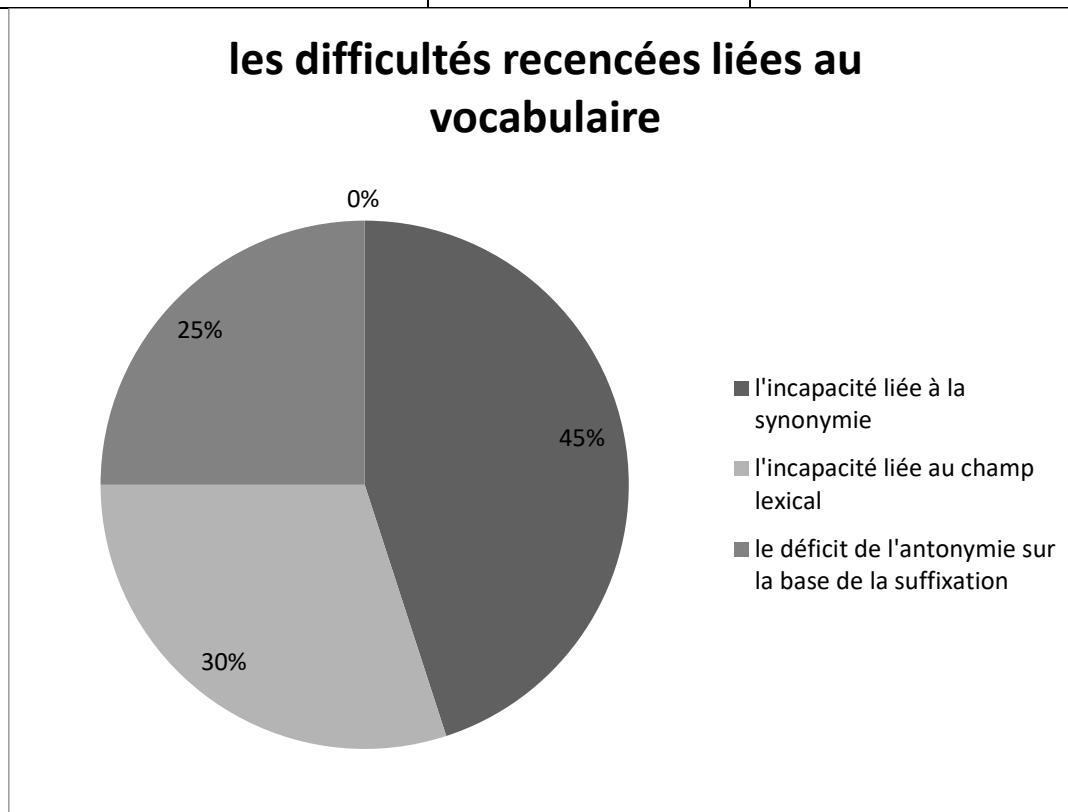
- a) Mon père m'annonce une **bonne** nouvelle.
- b) Mon frère et moi aimons les **petites** plantes.
- c) Nous avons oublié les fenêtres de la classe **ouvertes**.
- d) Cet enfant est **poli**.
- e) Ta réponse est **correcte**.

**Exercice 03** :

Trouve le terme générique des mots proposés ci-dessous :

- \_ Où trouvons-nous le savon, la brosse à dents, le lavabo, l'eau, le robinet, le dentifrice, le miroir et la baignoire ? .....
- \_ Je mange la banane, la fraise, l'orange, la pêche, la grenade, le melon, l'abricot et les dattes. ....
- \_ Le médecin nous conseille de pratiquer le football, le basketball, la natation, le tennis, la course et la marche. ....
- \_ Actuellement, il y a la télévision, l'internet, le téléphone, la radio, les lettres postales, les journaux et les magazines. ....

<b>Les difficultés</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
Incapacité liée à la synonymie	09	45%
Le déficit de former des antonymes en se basant sur la suffixation	05	25%
Incapacité de déduire le thème général (terme générique)	06	30%
Total	20	100%



**Commentaire :**

Le tableau récapitulatif et les graphiques représentant les résultats obtenus nous montrent clairement que le nombre de difficultés le plus élevé est celui de l'incapacité liée à la synonymie avec un taux de 45%, après vient l'incapacité de déduire le thème général du champ lexical représentant 30% et en dernier lieu nous retrouvons le déficit de former des antonymes en se basant sur la suffixation constituant 25%. Ces données nous expliquent que nos élèves souffrent incontestablement de nombreux problèmes à savoir la compétence lexicale. Cette dernière réside effectivement dans l'incapacité de trouver le synonyme

convenable à un mot donné (adjectif qualificatif), de même l'incapacité liée au champ lexical et le déficit des antonymes notamment l'antonymie à base de suffixation. Cela dit également que nos apprenants ne pourraient pas rédiger des textes parce qu'ils ne possèdent pas un vocabulaire riche et varié. Ces obstacles sont certainement issus des problèmes et des insuffisances différentes et compliqués.

### **1. L'incapacité liée à la synonymie :**

Vu le nombre d'élèves qui se sont trouvés devant l'incapacité de trouver un synonyme (adjectif qualificatif) adéquat au mot proposé, pour illustrer, nous prenons les phrases produites dans les copies suivantes des informateurs :

**Informateur 01** : la pollution est dangereuse= **forte**

**Informateur 02** : l'arbre est très bénéfique=**bien**

**Informateur 03** : le titre du livre est attirant= **regarder**

**Informateur 04** : la fête de l'anniversaire est magnifique= **magnifique**

#### **Interprétation :**

Dans ce premier exercice, la consigne était bien sûr de trouver le synonyme convenable exprimant le même sens que l'adjectif proposé ou sens proche. Nous remarquons que l'informateur n°01 a mis l'adjectif qualificatif « forte », il a trouvé que cet adjectif est le mot équivalent de « dangereuse ». Cela peut être dû au degré du danger de la pollution, comme nous pouvons l'interpréter par la non-compréhension du terme « pollution ».

Le deuxième informateur a choisi de remplacer l'adjectif « bénéfique » par le mot « bien », cela montre explicitement que cet élève a bien assimilé le plan sémantique de la phrase donnée mais il n'a pas trouvé l'adjectif qualificatif le plus approprié, cela peut être expliqué par la pauvreté de son vocabulaire.

Quant au troisième et quatrième informateur, nous apercevons que celui-là a remplacé l'adjectif qualificatif souligné par le verbe « regarder », c'est-à-dire il a changé la classe grammaticale du mot demandé. Ceci dit que cet apprenant n'arrive pas à distinguer la classe grammaticale de chaque mot ni à comprendre le sens de l'adjectif souligné. Alors que, celui-ci a réécrit le même adjectif, cela signifie que cet élève n'a pas saisi le sens du

mot ou peut-être parce qu'il n'a pas trouvé un autre adjectif désignant le même sens que le mot proposé.

D'après ces cas étudiés, nous retenons que les causes capitales qui renforcent cette difficulté sont indubitablement dues principalement au vocabulaire restreint de ces apprenants, la non-compréhension des phrases proposées, et en dernier lieu nous retrouvons la confusion entre les classes grammaticales des mots.

## 2. L'incapacité liée au champ lexical :

Rappelons que cette difficulté occupe le deuxième lieu après celle des synonymes. Beaucoup d'apprenants sont jugés incapables de relever le terme générique (thème général) d'un ensemble de mots donnés voire de compléter un texte lacunaire en se servant du champ lexical de la maison. Il est à noter que nous avons établi un exercice à doubles volets, le premier était de proposer un ensemble de mots recouvrent le même thème en demandant aux apprenants de deviner ce thème général, alors que le deuxième était un texte à trous, accompagné d'un certain nombre de mots ayant le même terme générique. En guise d'exemple, nous présentons les essais suivants :

**Informateur 05 :**(le savon, la brosse à dents, le lavabo, l'eau, le robinet, le dentifrice) → Maison

**Informateur 06 :** (la banane, la fraise, l'orange, la pêche, la grenade, le melon, l'abricot, les dattes) → manger

**Informateur 07 :** (le football, le basketball, la natation, le tennis, la course, la marche) → Jouer

**Informateur 08 :** (la télévision, internet, le téléphone, les lettres postales, les journaux, les magazines) → parle écouter

### Interprétation :

Nous commençons d'abord par l'informateur n°05 qui a approximativement su relever le terme générique des mots proposés, même si la réponse n'est certainement pas la maison mais plutôt la salle de bains. Nous pouvons dire qu'il a pu trouver le terme générique mais de façon beaucoup plus générale et non pas exacte. Cela signifie que cet élève réjouit d'une certaine aptitude de comprendre d'analyser et de déduire le thème

général. Concernant l'informateur n°06, sa réponse nous montre qu'il a bien compris le sens des mots écrits, mais il est confronté au problème de terme générique, en d'autres termes il n'a pas trouvé le terme exacte, il s'est contenté de mentionner le verbe « manger » qui exprime que les mots donnés désignent véritablement ce qu'on mange. Cette interprétation est valable également pour les réponses fournies par le septième et le huitième informateur. La difficulté de trouver le terme générique adéquat et exacte revêtant les mots proposés dans l'exercice. Il est à noter que les apprenants mémorisent généralement les verbes sans pour autant se soucier de savoir leur sens convenable c'est ce qu'on appelle le polysème.

### **3. Le déficit lié au procédé de l'antonymie :**

L'antonymie est l'un des précédés de création des mots, qui sert évidemment à enrichir son vocabulaire et exprimer librement, ceci s'effectue soit par des mots contraires n'ayant pas le même radical soit par le biais de la suffixation.

A partir des copies octroyées par notre échantillon, nous avons recensé quelques insuffisances lors de notre test. Le problème de l'antonymie a occupé la troisième place représentant un taux de 25%, parmi ces insuffisances, nous indiquons ces exemples :

**Informateur 09** : mon père m'annonce une bonne nouvelle/ heureuses

**Informateur 10** : j'aime beaucoup les petites plantes/ *saghira* (

A propos des informateurs n°12 et 13, nous remarquons qu'ils ont cerné le procédé de la suffixation autrement dit ils ont compris qu'on peut rajouter des suffixes tels que mal, dé afin d'obtenir des mots contraires. Cela est illustré dans leurs réponses. Leur souci est bien évidemment la non-maitrise de ces suffixes. Au lieu d'écrire **impoli** ils ont mis « malpoli » et « décorrecte » à la place d'**incorrecte**.

En ce qui concerne l'informateur n°11 qui a mis l'adjectif qualificatif « petits » pour désigner le contraire du mot « ouvertes », ceci dévoile la non-compréhension de la phrase entière ou du mot souligné ainsi que son vocabulaire pauvre et limité. Au-delà de ce problème, comme nous constatons qu'il a écrit le mot « petit » sans apporter les changements nécessaires à savoir la marque du féminin « e » parce que fenêtre est un nom féminin, et celle du pluriel « s » comme nous voyons le nom « fenêtre » se met au pluriel. La norme en langue française exige l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il accompagne.

Quant à l'informateur n°10, il a écrit le mot « petites » en arabe, il s'est trouvé incapable de chercher dans son vocabulaire pour obtenir l'antonyme de l'adjectif qualificatif « petites ». Nous remarquons explicitement qu'il a uniquement traduit le mot en arabe (la langue source) sans pour autant se préoccuper de parvenir à son contraire. Cela n'empêche qu'il a bien compris le sens du mot mais il a confronté la difficulté d'avoir le mot contraire adéquat dans la langue cible (le français). On appelle ce phénomène l'interférence linguistique.

#### **4. Synthèse :**

L'analyse et l'interprétation des résultats de notre test, nous ont permise de prendre conscience de la marginalisation de l'enseignement du vocabulaire en classe du FLE.

En effet, nous nous sommes rendu compte que les causes qui suscitent les difficultés de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire sont nombreuses et diverses. D'abord, la première cause s'inscrit globalement dans le vocabulaire restreint et pauvre des apprenants, ceci résulte certainement de l'usage limité et timide de la langue française en classe, comme nous avons cité dans la phase de la pré-enquête, la maitresse utilise la langue cible en parallèle de la langue maternelle. Cela a crié également un autre problème majeur qui est évidemment l'interférence linguistique, autrement dit quand l'élève ne trouve pas le mot qu'il cherche dans la langue cible, il se réfère à la langue maternelle en faisant une petite traduction stérile.



Par ailleurs, le problème que forge le procédé de l'antonymie, ceci entraîne aussi chez l'apprenant étranger un véritable obstacle notamment en ce qui concerne la suffixation. Il ne maîtrise absolument pas ce procédé qui peut lui offrir la possibilité d'avoir un autre mot contraire sans fournir d'effort énorme. Quant au problème de champ lexical, les causes qui sont à l'origine de cet obstacle se manifestent généralement dans la non-compréhension des mots proposés, l'incapacité de trouver un rapport entre eux afin de relever le terme générique.

En conséquence, ces difficultés se répercutent négativement sur le déroulement de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire chez nos apprenants algériens. Cela dit que nous devons impérativement étudier soigneusement et rigoureusement ce point fondamental de la langue et trouver également des solutions appropriées, efficaces et réalisables, dans le but d'étayer et d'améliorer le niveau du vocabulaire de nos élèves.

## **5. Conclusion :**

L'objectif principal de notre étude s'appuie indubitablement sur la place accordée au vocabulaire et les méthodes d'enseigner et d'apprendre cette composante primordiale de toute langue. Au terme de cette partie dite pratique et à l'issue des résultats recueillis, nous avons déduit des points indispensables pouvant servir le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Dans le premier chapitre de cette partie, nous avons opté pour un questionnaire destiné aux enseignants du FLE chargés des classes du 1AM. L'analyse des résultats obtenus nous a octroyé l'occasion de cerner la place qu'occupe le vocabulaire dans les pratiques enseignantes et leur attention vis-à-vis de l'enseignement/ apprentissage du vocabulaire. Nous avons retenu que la plupart de ces enseignants ne prodiguent pas l'importance nécessaire à la matière de vocabulaire. En conséquence, ils font la séance de ce dernier de façon monotone et traditionnelle. Cela a été expliqué par la non-variation des supports utilisés, la démotivation de la part des élèves et le temps réservée à la matière est jugé très limité. Pour ce qui concerne de deuxième chapitre, qui est consacré à l'analyse et l'interprétation des réponses fournies par un certain nombre d'élèves, nous avons également tiré les difficultés majeures qui entravent le processus de l'apprentissage du vocabulaire

chez les apprenants. Parmi ces difficultés, nous citons celle qui se résulte de la pauvreté du vocabulaire, l'incapacité de former des mots contraires en se basant seulement sur la suffixation, rajoutant un autre obstacle persistant et qui bloque directement toute tentative d'apprentissage, c'est bien évidemment le manque de la lecture voire la non-compréhension des mots proposés. Tous ces handicaps nous incitent immédiatement à chercher des solutions adéquates et fructueuses afin de surmonter ces obstacles.

## **IX. Conclusion :**

Au terme de notre humble travail qui s'est basé principalement sur l'étude et l'analyse de différentes difficultés surgissant lors de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en classe de 1<sup>ère</sup> année moyenne en matière du français langue étrangère.

Il est à noter que le vocabulaire est une des composantes fondamentale de la langue ainsi qu'il constitue l'axe de tout échange voire de toute communication écrite ou orale.

Savoir écrire ne suffit pas s'il ne réjouit pas d'une variation lexicale et l'enrichissement des termes employés afin de pouvoir transmettre nos idées et concrétiser nos pensées par le biais des mots différents et pertinents. A l'ère actuelle, nos élèves subissent énormément d'échec en matière du français, à travers cette étude, nous avons tenté de recenser ces difficultés pour y remédier.

Tout au long de notre projet de recherche, nous avons également essayé de traiter la problématique de l'enseignement du vocabulaire en classe du FLE au cycle moyen, en émettant des hypothèses que nous avons pu finalement confirmer.

A la lumière de nos recherches théorique et expérimentales, nous avons constaté qu'il est tout à fait justifié d'affirmer que le vocabulaire est l'élément le moins considéré dans l'enseignement de FLE. Cela est dû à plusieurs facteurs responsables de cette situation : d'abord, le manque de la précision accordée à cette matière de vocabulaire, les objectifs de cette matière restent ambigus et superficiels. De plus, l'absence d'une politique de formation continue pour les enseignants, ce qui peut indiquer que le vocabulaire ne relève pas d'un enseignement fondé sur des connaissances et des compétences, mais plutôt d'un enseignement intuitif.

La mise en œuvre d'une pédagogie appropriée du vocabulaire qui vise le perfectionnement des pratiques pédagogiques.

Pour nous entant qu'universitaires, l'école algérienne est encore loin pour un véritable enseignement de vocabulaire avec ses procédés et ces mécanismes vu la rareté ou l'absence totale de références conformes à tel enseignement. Les supports et moyens didactiques peuvent certainement mettre l'élève en contact direct avec la langue authentique en développant sa compétence lexicale et enrichir son vocabulaire. Pour cela, les

responsables de l'élaboration des programmes et des manuels ainsi que les enseignants sont appelés à placer la composante de vocabulaire au cœur de leur planification et leur enseignement. Puisque apprendre à écrire et parler n'est pas inné, il faut créer un espace d'apprentissage qui permet d'amener tous les apprenants à apprendre, enrichir et se servir de vocabulaire.

Pendant l'élaboration de ce projet et le test que nous avons mené au collège BAGHDADI BEN ATIA Ben Dhaiba à SIRAT, nous avons constaté également que les élèves ont des difficultés à trouver des synonymes, à former des antonymes et deviner le terme générique d'un champ lexical donné. Pour cela, nous avons opéré l'étude de terrain afin de savoir les raisons de ces obstacles. En effet, nos élèves sont trop influencés par leur langue maternelle.

A l'issue de ce contact avec le groupe d'étude, nous proposons quelques solutions afin d'améliorer et d'étayer la compétence lexicale chez nos apprenants, tout en essayant de mettre l'oral dans le premier lieu :

Premièrement, placer les apprenants au centre de l'apprentissage, afin de les rendre plus actifs.

Deuxièmement, varier les supports utilisés afin d'enraciner chez l'élève la langue étudiée et se familiariser avec cette langue en identifiant ses propres termes.

Troisièmement, consacrer plus de temps au vocabulaire en organisant des activités favorisant l'apprentissage de nouveaux mots.

A la fin de ce projet, nous signalons que notre analyse ne concerne que l'échantillon que nous avons choisi, elles ne reflètent que cette tranche d'enseignants et d'élèves de la région, située à MOSTAGANEM. Cela signifie que dans d'autres établissements, et dans d'autres conditions, cette recherche aurait pu avoir d'autres résultats.

En guise de conclusion, nous espérons par ce projet réalisé dans le cadre d'une recherche universitaire, mettre au service de pratiques ultérieures nos réflexions et nos propositions sur l'enseignement de vocabulaire en classe du FLE, et tracer le chemin à d'autres recherches plus profondes dans le souci de développer et de renforcer la compétence lexicale dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

## **Bibliographie :**

### **Références :**

- \_ Le Dictionnaire *Le Robert*, SEJER, n° d'édition 10179188, 2011, page 257.
- \_ ROUGIER Bitte, définition empruntée à la Terminologie de l'éducation, 2009.

### **Les ouvrages exploités :**

- \_ MAURICE PERGRENIER, linguistique nouvelle « le mot », octobre 1986, Paris, pages 58,67, 72.
- \_ CUQ J-P., GRUCA Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 2003.
- \_ LAMBERT J., enrichir son vocabulaire, 1997, pages 05\_11.

### **Sitographie :**

- [https://www. Etudes-littéraires.com/figures-de-styles/champ lexical.php](https://www.Etudes-littéraires.com/figures-de-styles/champ_lexical.php). Site consulté le 12/05/2017

I.	Introduction.....	2
II.	Introduction :.....	6
III.	Le vocabulaire entant qu'unité d'apprentissage :.....	7
1-	Qu'est-ce qu'une activité pédagogique ?.....	7
2-	Que veut dire le vocabulaire?.....	7
3-	Comment se développe et s'enrichit-il le vocabulaire français?.....	8
a)	La dérivation.....	8
b)	La composition.....	8
c)	La néologie.....	9
d)	La synonymie.....	9
e)	L'antonymie.....	9
f)	L'homonymie.....	9
g)	Le champ lexical.....	9
IV.	Chapitre 02 : Les enjeux de l'apprentissage du vocabulaire en classe du FLE en Algérie : .....	11
1-	Les causes majeures de la pauvreté du vocabulaire chez nos élèves.....	11
a)	Facteurs psychologiques .....	12
b)	Facteurs d'ordre socioculturel.....	12
c)	Facteurs didactiques et pédagogiques.....	12
2-	Comment surmonter ces difficultés ?.....	13
V.	conclusion.....	14
VI.	partie pratique : introduction partielle.....	16
VIII.	Le vocabulaire au regard des enseignants algériens du FLE.....	17
1-	La place du vocabulaire au sein de la séquence pédagogique.....	17
2-	Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 1AM.....	18
A)	Pré-enquête.....	18
B)	Enquête.....	19
1-	Présentation/ Description du corpus .....	19
2-	Les raisons liées au choix de l'outil de recueil de données.....	21
3-	Lieux de l'enquête.....	21
4-	Analyse des résultats de l'enquête.....	21
5-	La répartition des enseignants .....	22
C)	Synthèse.....	29
IX.	Chapitre 02 : Observations et analyse des difficultés rencontrées par les apprenants de 1AM.....	31
1-	Description du corpus.....	31
a)	La présentation de lieu de l'enquête.....	31
b)	Public visé.....	32
c)	Le corpus.....	32

2- La pré-enquête.....	33
3- Analyse du corpus et interprétation des résultats.....	33
a) Les critères de l'analyse.....	33
1- L'incapacité liée à la synonymie.....	36
2- L'incapacité liée au champ lexical.....	37
3- L'incapacité liée aux procédés de l'antonymie.....	38
4- Synthèse.....	39
5- Conclusion partielle.....	40
x. Conclusion générale .....	42
Biographie .....	44
Table des matière .....	45